

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Maurice Audin
a disparu deux fois

La librairie Socrate située à une centaine de mètres de la place Audin a abrité, samedi, une rencontre-débat avec Mohamed Rebah autour de son livre *Des chemins et des Hommes*, à l'occasion de la commémoration de la disparition, le 21 juin 1957, de Maurice Audin. Ceci nous rappelle qu'en 2003, Ernest Pignon-Ernest avait réalisé un «Parcours mémoire Audin» à Alger. Josette Audin avait donné à l'artiste une photo de son mari. Ernest Pignon-Ernest a, ensuite, réalisé un dessin à partir de cette photo. De ce dessin, il a fait un tirage sérigraphique qu'il est venu coller dans différents endroits à Alger. A la place Audin, on pouvait voir un «Maurice Audin» grandeur nature, une main dans la poche et tenant un livre dans l'autre. Il avait une certaine ressemblance avec James Dean. Malheureusement, ce portrait a rapidement disparu. Cette disparition a été si rapide que beaucoup d'Algérois ont vu du louche dans l'affaire. Même dans le cas où les «effaceurs» de ce «parcours mémoire» étaient de simples vandales ou des badauds, cela a fait mal au cœur de voir Maurice Audin disparaître de «sa place».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER

● Jusqu'au 28 juillet :

Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

● Mardi 14 juin à 19h :

Spectacle «Temps fort danse/bison blanc» avec Cynthia Phung-Ngoc.

PALAIS DE LA CULTURE
MOUFIDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)

● Jusqu'au 30 juin :

1^{er} Salon national de la photographie insolite.

CENTRE CULTUREL
DE BOUMERDÈS :

● Jusqu'au 16 juin :

Journées du théâtre pour enfants

SALLE SIERRA MAESTRA
(ALGER)

● Jusqu'au 17 juin à

19h30 :

Pièce *Wel moudja wellet !*, texte et interprétation de Slimane Benaïssa. Décor de Aezki Larbi.

CENTRE COMMERCIAL
ET DE LOISIRS
DE BAB EZZOUAR

● Jeudi 16 juin :

Concert de pop-rock avec le groupe Afgate.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE
BÉJAÏA

● Samedi 18 juin à

14h :

Le poète Mahdi Saâd Eddine sera l'invité du café littéraire de Béjaïa qui aura lieu au théâtre régional Malek-Bouguerrouh de Béjaïa.

JOURNÉES CULTURELLES
DU ROYAUME
D'ESPAGNE● Mardi 14 juin au
Palais de la culture de
Tlemcen

14h à la salle de conférences :

Projection de documentaires sur l'histoire de l'Andalousie.

Deuxième chapitre : Les Almohades (1147-1260), L'émirat nasride (1238-1492), Mudéjars et Mauresques (1492-1612), Le renouveau romantique de l'Andalousie.

16h à la salle de conférences :

Conférence sur «Les Mauresques», avec Luis Bernabe Pons.

20h à la maison de la culture de Tlemcen :

Concert de guitare avec Paola Requena.

18h à la Salle bleue
(Mostaganem) :

Spectacle de flamenco de Casa Patas.

● Mercredi 15 juin au
Palais de la culture

14h : Projection de documentaires. Troisième chapitre : «L'architecture et l'urbanisme d'Andalousie» : Villes d'Andalousie, Châteaux et forteresses d'Andalousie, Le Mudéjar : de l'islam au nouveau monde.

20h à la maison de la culture :

Spectacle de flamenco de Casa Patas.

● Jeudi 16 juin au
Palais de la culture

18h à la salle de conférences :

Projection de documentaires. Quatrième chapitre : «L'art et le quotidien de l'Andalousie» : Eau et agriculture en Andalousie, La vie quotidienne en Andalousie, Musique et poésie au sud de l'Andalousie.

20h au Palais de la culture : Spectacle de clôture flamenco de Casa Patas.

SORTIE DU NOUVEL ALBUM DE MOHAMED ALLAOUA

Asl'iyi,
à écouter absolument !

Beaucoup de surprises dans le nouvel album «cocktail» de Mohamed Allaoua.

Le chanteur kabyle a aussi dans son calepin une série de concerts en Algérie.

Il revient d'une tournée européenne. Les Espagnols l'ont surnommé «la bomba kabyli».

Asl'iyi, le nouvel album de Mohamed Allaoua, est dans les bacs depuis le 13 juin 2011. Le nouveau produit du chanteur kabyle, paru chez Dyla Music Editions, est riche de huit chansons. Il est aussi riche par ses nouvelles sonorités comme *laâllaoui* algérien ou le reggae jamaïcain que le public pourra également découvrir en live, au cours des nombreux concerts prévus cet été à travers le pays (il vient d'achever une tournée dans plusieurs pays européens).

Cette diversité, à vrai dire, n'est pas une surprise car l'artiste a déjà chanté le



moghrahi (marocain) et enregistré *Affus* en duo

avec le rappeur annabi Lotfi Double Kanon. Révé-

lé par des tubes kabyles légers comme *A ya vava echeikh*, *Adhu netriciti*, *Lhubbiw amezwaru* ou *Assed ghar ghuri*, Allaoua a très tôt suivi des cours de musique andalouse et de musique universelle à l'école El-Maoussilia d'Alger, la ville où il a vu le jour le 25 août 1980. Mohamed Allaoua est un des plus populaires chanteurs algériens. Lors d'un concert aux Iles Canaries, la presse locale lui a donné le surnom de «la bomba kabyli».

Asl'iyi (écoute-moi) est un album à écouter sans modération !

Kader B.

CINEMA

Des documentaires de 52 pays au Silverdocs

L'écologie et la défense de l'environnement figurent parmi les thèmes forts du 9^e Festival du film documentaire Silverdocs du 20 au 26 juin à Silver Spring près de Washington, une des rares vitrines exclusivement réservée au documentaire aux Etats-Unis.

Pas moins de 108 films de 52 pays ont été sélectionnés cette année parmi les 2 011 films candidats au festival. Parmi les cinéastes de renom, Marshall Curry, réalisateur sélectionné en 2005 aux Oscars pour *Street Fight* sur une campagne municipale corrompue, explore, avec *If a Tree fall*, les actes provocateurs d'écologistes radicaux aux prises avec le FBI.

Au rang des longs métrages «verts», *Revenge of the Electric Car* célèbre le retour triomphant de la voiture électrique, le réalisateur Chris Paine visitant les grands constructeurs tels que Nissan ou GM mais aussi les start-up de la Silicon Valley tandis que le film canadien *Wiebo's war* fait le portrait d'un militant d'Alberta parti en guerre contre les pétroliers.

Plusieurs productions témoignent de la violence urbaine comme le film du réalisateur sans concession Steve James (*Hoop Dreams*) qui avec *The Interrupters* suit des gangsters repentis qui tentent

de changer les choses dans les quartiers de Chicago.

Alex Gibney, réalisateur d'un documentaire sur l'affaire Enron (2006), examine cette année la cruauté des fans sportifs en revisitant avec *Catching Hell* l'incident d'un spectateur de Chicago qui commit l'erreur de toucher une balle de baseball lors d'un match crucial et devint l'homme le plus haï de la ville. Whitney Dow, qui s'était intéressé dans *Two towns of Jasper* à l'horrible meurtre d'un jeune Noir mutilé et traîné derrière un véhicule par deux blancs au Texas en 1998, se concentre cette fois-ci sur Haïti. Avec *When*

the drum is beating, il suit l'incroyable popularité du groupe de musiciens «Septentrional».

Le Britannique James Marsh, qui avait eu un oscar en 2008 pour *Man on Wire* sur les exploits interdits du funambule français Philippe Petit à Manhattan, retrace avec *Project Nim* la vie d'un chimpanzé élevé comme un humain pour les bienfaits de la science qui l'abandonnera ensuite à son sort.

Parmi les projections en avant-première, *Age of champions* de Christopher Rufo promet une cure de jeunesse avec une équipe de grand-mères joueuses, un tennisman cen-

tenaire et des nageurs octogénaires et compétitifs. A moins qu'on ne préfère se plonger dans l'atmosphère géorgienne sans pareille de *Bakhmaro*, sur un restaurant en zone rurale où ne vient jamais personne.

Le festival projette intégralement les six heures du courageux film chinois de 2010, *Karamay*. Le réalisateur Xu Xin y relate comment, au cours d'un incendie qui fit 300 victimes lors d'un spectacle en 1984, on exigea des enfants qu'ils restent assis pour que les officiels puissent se sauver d'abord.

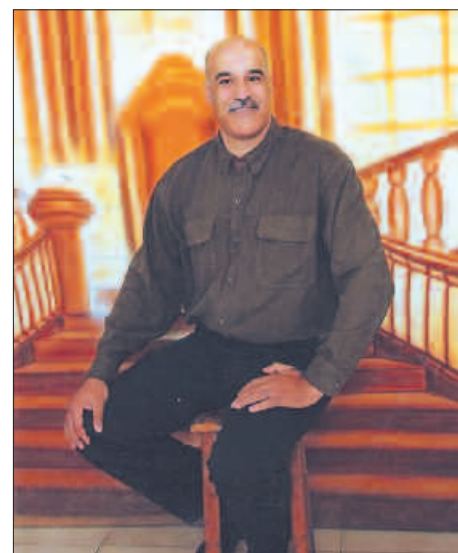
ÉDITION

El-Habib Nabil
chante Rahma Boualem

Cinq des six chansons du nouvel album d'El-Habib Nabil sont signées par Rahma Boualem. L'exception est *Sayes ya ben Adem bezef aâlik*, paroles de Faïza Mellikchi et musique d'El-Habib Nabil. L'album comporte d'autres «chansonnettes» chaâbi comme *Ya elli naoui t'heb tiïche* et *Bahdja ya zinet el b'dder* qui a donné son titre à l'album.

El-Habib Nabil a commencé sa formation musicale dans l'école algéroise de l'andalou, *sanaâ*, sous la houlette de Kamel Belkhodja. Au conservatoire de Bir-Mourad-Raïs, il aura comme professeur Kamel Ferdjallah. Il optera ensuite pour le chaâbi en animant concerts et soirées familiales, passage obligé dans ce genre musical traditionnel.

K. B.



Photos : DR